Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)
Heft: 4

Artikel: La détection des comportements à risque
Autor: Ebener, Lena
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-867995

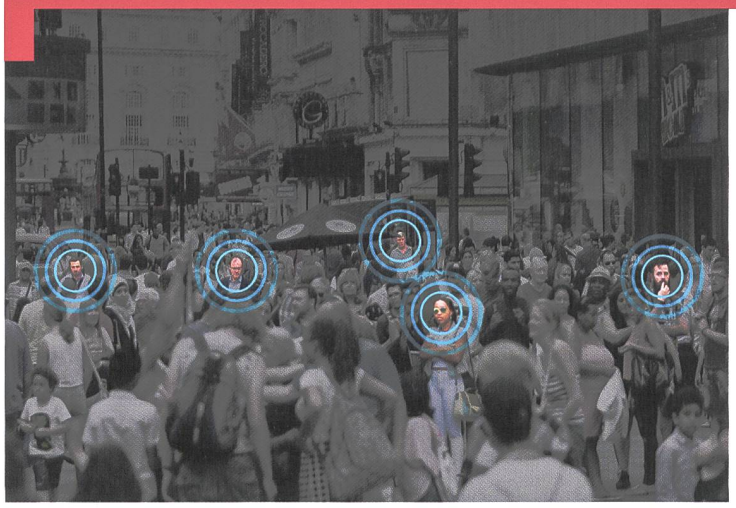
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Toutes les illustrations © DCR, via l'auteur.

Sécurité intérieure

La détection des comportements à risque

Lena Ebener
MAS en sécurité globale et résolution des conflits, UNIGE

Quand on évoque le mot Paix, on pense généralement immédiatement à son antagoniste – Guerre. Mais maintenir la paix dans un Etat, ce n'est pas seulement le préserver des guerres, c'est aussi chercher à assurer des rapports calmes entre citoyens, œuvrer pour l'absence de troubles et de violences. En France, on parle bien de gardiens de la paix pour désigner des fonctionnaires de la Police nationale. Aujourd'hui, le maintien de cette paix n'est plus confié exclusivement aux forces armées, des civils, spécialistes du langage non verbal, proposent leur expertise au service des acteurs de la sécurité. Certains corps de police sont déjà séduits, mais sous l'angle militaire et du *peacekeeping*, il n'en est pas encore question. Pourtant, la présence de *social patrols* existe et leur mission s'approche de celle des îlotiers de la police de proximité. L'opportunité pour eux d'observer des comportements à risque et de pouvoir en tirer les réactions appropriées pourrait présenter un réel intérêt. La détection des comportements à risque peut-elle contribuer à maintenir la paix et, si oui, comment ?

Profiler les comportements suspects

La détection des comportements à risque (DCR) n'est pas un terme familier,[1] il commence à émerger aujourd'hui sous l'impulsion d'une entreprise romande qui a créé sa méthode à part entière. Mais à l'étranger, on retrouve depuis plusieurs années des techniques assez similaires, désignées par d'autres appellations. Certaines structures étatiques américaines et canadiennes ont intégré depuis longtemps des méthodes d'observation. Le FBI par exemple, possède tout un département sur les sciences comportementales, *Behavioral Analysis Unit*, communément appelé BAU par les professionnels américains, mais dont la mission est plus connue du grand public sous le nom de *profiling*. Certes, au travers des séries télévisées, le *profiling* est plutôt assimilé à l'établissement du portrait d'un tueur d'après les indices laissés sur la scène de crime ; meurtrier organisé ou non, intelligent, impulsif, immature, impuissant, méthodique, son âge, son sexe etc. Mais ce département est divisé en quatre unités et étend également une partie de sa recherche à l'analyse comportementale.[2] La BAU a par exemple édité un *Quick Reference Guide* basé sur une étude des comportements précédant les attaques de tireurs actifs aux Etats-Unis entre 2000 et 2013. Il y est rappelé qu'il n'existe pas un seul profil de tireur actif, pas un unique avertissement à détecter avant un assaut, ou un algorithme permettant à coup sûr de le prédire. Comme nous le verrons plus loin, il ne faut jamais tirer de raccourcis dans ce domaine, être toujours conscient que chaque humain est différent, il faut donc avoir une grille d'analyse systématique et l'appliquer au cas par cas. Savoir que 94 % des tireurs actifs sont des hommes ou que 57 % étaient célibataires ne sont que des informations supplémentaires à ajouter dans cette grille d'analyse.[3] Ce n'est pas parce-que 49% des assaillants ont connu des problèmes financiers durant l'année précédent l'attaque, qu'ils en porteront des stigmates observables même pour un expert.

La méthode

La Suisse est en retard mais elle n'est pas la seule. Globalement, en Europe, on ne s'est pas beaucoup intéressé à la corrélation entre la pensée et son expression dans les mimiques et attitudes corporelles. Pourtant, lorsque le cerveau humain est en activité, cela se reflète physiquement, sauf si on cherche à se dominer, ce qui demande une intense concentration et devient visible pour l'œil entraîné. La méthode dont il est question ici, se base sur l'analyse du langage non verbal. Encore une fois, la référence mondiale en la matière vient des Etats-Unis, Paul Ekman, dont la lecture des micro-expressions a inspiré la série *Lie To Me*, et qui forme les agents du FBI. Selon lui, les émotions primaires sont au nombre de sept ; la colère, la joie, la surprise, la tristesse, la peur, le dégoût et le mépris.[4] Mais déjà Charles Darwin en 1872, avait identifié que les émotions sont universelles et que peu importe la culture d'une personne, ces émotions

sont innées et s'expriment sur les visages de toute ethnie.[5] La détection des comportements à risque en tient compte, mais pas seulement. Pour constituer sa grille d'analyse, il fallait être en mesure de lire d'autres paramètres tels que la proxémie, la gestuelle. Analyser les réactions inconscientes est une science comportementale dont la fiabilité est difficilement quantifiable. C'est pourquoi l'équipe de DCR Analyse se souvient de ne pas tomber dans les dérives de cet outil « Il s'agit là d'une aide considérable afin d'appréhender un individu potentiellement dangereux, mais en aucun cas de le considérer comme définitivement coupable s'il présente un, deux ou même trois signes physiques identifiables. » Mais il faut bien pouvoir se fier à certains détails pour détecter un comportement suspect dans une foule et avoir envie d'investiguer plus loin ? DCR Analyse nous donne un exemple. « Prenons une personne malintentionnée préparant une attaque, qui croiserait le regard d'un agent des forces de l'ordre ou du domaine privé. L'un de ses réflexes naturels sera de vouloir « annuler » ce contact visuel en regardant exactement à l'opposé, et cela au degré près et durant le même laps de temps que son regard aura été porté sur la cible. »

Les acteurs de la sécurité se forment

A l'instar de Joe Navarro, ancien agent spécial du FBI, spécialiste de l'évaluation comportementale, qui enseigne maintenant son savoir et qui a publié l'un des ouvrages de référence dans le domaine,[6] les acteurs de la sécurité en Suisse développent ces forces à l'interne. Certains ont déjà reçu un enseignement dans l'analyse du langage non verbal et le transmettent à leurs collègues, d'autres commencent à se pencher justement sur le recours à des externes pour leur enseigner les spécificités des comportements à risque. L'équipe DCR, contactée pour cet article, propose une formation complète de 2 jours, qui est modulable et adaptable aux besoins du service mandataire.

« La formation complète représente pas moins de 32 points clairement définis, qui offrent une multitude de combinaison. Nous abordons les types de violences identifiables, les postures, les expressions, les attitudes et items (gestes visibles)[7] *et les types de visage DCR. Mais aussi la déontologie, l'histoire du langage non-verbal, ses origines... Plus de 50 vidéos viennent illustrer les points abordés* » détaille DCR Analyse. Selon eux, ces deux jours permettent déjà d'avoir des outils efficients et applicables immédiatement sur le terrain. Une formation continue demeure possible et recommandée pour revoir les acquis et s'informer des nouvelles observations.

L'homme face aux machines

Dans certaines douanes et aéroport américains et canadiens, l'humain n'est pas le seul observateur du comportement des passagers. Une fois le passeport identifié, un robot interroge les voyageurs via un écran. L'avatar d'un douanier pose des questions apparemment anodines et pendant ce temps, il filme les voyageurs, ce qui permet au logiciel d'analyser les émotions du visage, les gestes, les mouvements des yeux et l'intonation de la voix. Chaque réponse est analysée selon 3 catégories de risque de mensonge. Lorsque la machine détecte une incongruence, l'homme succède à la machine. Ce sont alors les agents de sécurité qui prennent le relais et soumettent le voyageur à un interrogatoire plus poussé. Les créateurs de ce système lui prête un taux de réussite de 94 % dans la détection de la tromperie.[8]

Plus proche de nous, la technologie baptisée *iBorderCtrl* a été financée à hauteur de quatre millions d'euros par

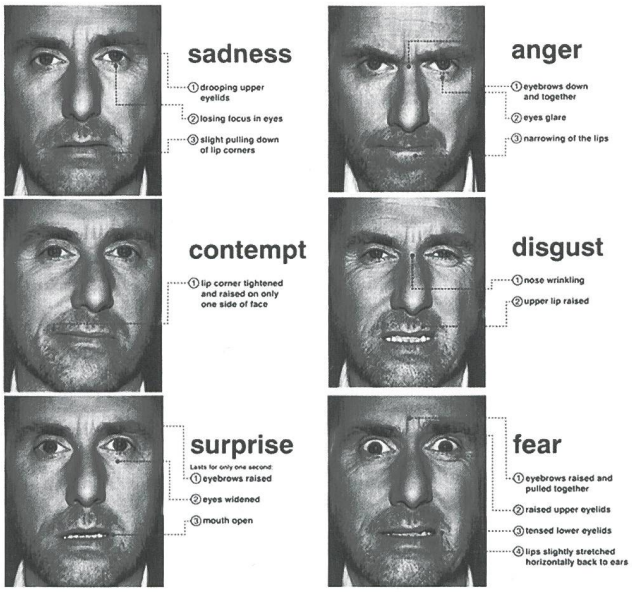
Partenariats

DCR Analyse est en collaboration avec le groupe conjoint d'analyse du terrorisme au sein du GCSP et intervient dans le cadre de diverses analyses comportementales et participe à des échanges sur les risques et préventions liés au terrorisme, en Suisse notamment.

Un signe que la détection des comportements à risque mérite sa place dans les questions de maintien de la paix.
Le chemin parcouru est déjà encourageant, la détection des comportements à risque va faire partie de la formation dispensée aux acteurs de la sécurité de certains festivals romands.

DCR Analyse en est convaincu, bien des dérapages pourraient être évités si on sait les détecter à temps. « *Nous sommes actuellement en train d'adapter la formation pour répondre aux besoins du personnel des services hospitaliers, trop souvent victimes de violence au sein de leur activité. Nous pensons aussi approcher les associations luttant contre les violences conjugales et, pourquoi pas, dans un avenir proche, dans les écoles, sensibiliser nos enfants contre les violences scolaires* ».

La loi des grands nombres : Certains comportements peuvent être transformés en algorythmes afin d'être reconnus de manière automatisée.



Formation publique vs formation pour les professionnelles de la sécurité

Si nous étions tous initiés au langage non verbal, cela permettrait de développer nos aptitudes empathiques, appréhender le monde de l'autre, identifier les non-dits, savoir prendre de la distance au bon moment. Mais aussi, mieux comprendre notre propre ressenti, et mesurer l'impact que notre comportement peut induire chez notre interlocuteur.

DCR Analyse en est convaincu, bien des dérapages pourraient être évités si on sait les détecter à temps. « Nous sommes actuellement en train d'adapter la formation pour répondre aux besoins du personnel des services hospitaliers, trop souvent victimes de violence au sein de leur activité. Nous pensons aussi approcher les associations luttant contre les violences conjugales et, pourquoi pas, dans un avenir proche, dans les écoles, sensibiliser nos enfants contre les violences scolaires ».

La formation serait adaptée à chaque public, car certaines clés ne peuvent être dévoilées à tout le monde. La formation DCR complète ne s'adresse qu'aux professionnels actifs dans les métiers de la sécurité. En revanche, s'initier à l'analyse du langage non verbal est possible pour tous. L'association LNV Swiss communique les instituts de formation reconnus sur son site internet www.lnvswiss.ch.

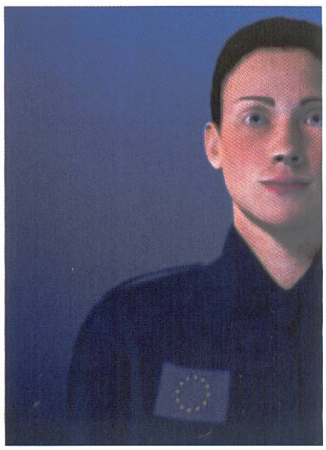
l'Union européenne et son projet Horizon 2020. En 2018, on annonçait un test imminent en Grèce, Lettonie et Hongrie.[9]

Mais une machine peut-elle saisir toute la complexité du comportement humain ? Ou est-ce que l'homme restera indispensable pour affiner l'analyse de ses congénères. Cette seconde option semble plus vraisemblable. Car même si une micro-expression peut être ratée à l'œil nu, certains paramètres ne pourront jamais uniquement être filtrés par un algorithme, et surtout, le logiciel ne peut pas interagir avec son interlocuteur dans un principe de désescalade de la violence et pour désamorcer un passage à l'acte. « *On s'intéresse à certaines techniques d'hypnose comme l'hypnose conversationnelle ou de positionnement afin d'engager la désescalade* » explique DCR Analyse. « *On peut résumer l'hypnose à un état modifié de conscience. Or, ce sont les émotions que l'on ressent qui nous mettent dans un état décalé. « Je n'étais plus moi-même », « la tristesse m'a submergé »,* « je me suis laissé emporter par la colère » des exemples de phrases déjà entendues. *L'hypnose fait appel à des conditionnements inconscients, tout comme les items que l'on recherche pour détecter un individu suspect. Vous n'interpellerez pas un individu qui parait calme de la même manière qu'un individu sous l'emprise d'une émotion forte, la rage par exemple.* » En cela, l'humain dépasse bien la machine.

Conclusion

Même si l'analyse des réactions inconscientes est une science à proprement parler, il est difficile de quantifier sa fiabilité en termes de chiffres. C'est une nouvelle science comportementale qui néanmoins, fait déjà ses preuves en matière de sécurité intérieure. Elle peut encore largement se développer à l'extérieur, pourquoi pas dans les *Peace Support Operations de l'ONU (PSO)*. Mais elle reste à prendre comme un complément aux techniques et tactiques d'interventions existantes.

L. E.



Notes

1 https://dcr-analyse.com/

2 https://www.fbi.gov/audio-repository/news-podcasts-thisweek-behavioral-analysis-unit.mp3/view

3 https://www.fbi.gov/file-repository/pre-attack-behaviors-of-active-shooters-2000-2013-quick-reference-guide.pdf/view

4 Paul Ekman, *Je sais que vous mentez*

5 Charles Darwin, *The Expression of the Emotions in Man and Animals*

6 Joe Navarro, *Attention Personnalités Dangereuses*

7 mot utilisé dans le jargon du langage non verbal https://www.lnvswiss.ch/langage-non-verbal/

8 http://sylvia-breger.com/securite-des-aeroports-la-detection-des-comportements-suspects/

9 https://fr.euronews.com/2018/10/19/un-detecteur-de-mensonge-aux-frontieres-de-l-ue